

Dans Rome, avant la décadence
Et l'astre sanglant de Néron,
Le peuple ivre de l'éloquence
S'inclinait devant Cicéron.
Courbé sous le souffle qui passe
Il écoutait chanter Horace,
Virgile aux vers harmonieux.
La populace dégrisée
Laissait les murs du Colisée
Pour saluer ses demi-dieux !

Dans sa noble prépondérance
La pensée a vu de tous temps
S'éteindre dans l'indifférence
Le nom des lutteurs haletants.
Ce nom proclamé par la foule
Pour un instant éclate et roule
Dans les rangs du peuple assemblé,
Mais bientôt l'oubli les emporte ;
Des débris de leur gloire morte
Pas un seul ne reste affublé !